

# Structure Économique du Kenya

Une économie est un ensemble des activités d'une collectivité humaine relatives à la production, à la distribution et à la consommation des richesses.

## Synthèse de la Chambre de Commerce Française au Kenya sur la lettre économique du Service Économique Régional de Nairobi (12 novembre 2024)

### Introduction

Les économies de l'Afrique de l'Est et de l'Océan Indien (AEOI) présentent des structures variées, oscillant entre pays fortement industrialisés et nations encore dominées par le secteur primaire. Pourtant, elles partagent des défis communs en matière de diversification et de développement. Le Kenya illustre parfaitement ces dynamiques, oscillant entre un secteur agricole encore fragile, une industrie naissante et un secteur des services en plein essor.

### Une agriculture essentielle mais vulnérable

Bien que peu productive et largement informelle, l'agriculture demeure un pilier économique incontournable pour le Kenya et l'AEOI. Elle emploie une grande partie de la population et joue un rôle central dans les exportations, notamment avec le thé kenyan, très prisé sur les marchés internationaux.

Cependant, la faiblesse des infrastructures, le manque de mécanisation et la dépendance aux conditions climatiques rendent ce secteur extrêmement vulnérable. Les sécheresses de 2020 à 2022 en sont un exemple frappant : elles ont aggravé l'insécurité alimentaire et mis en péril des millions de personnes.

### Le secteur des services : un moteur de croissance

# 48%

C'est la part du PIB régional qu'occupent les services dans l'économie du Kenya.

C'est aujourd'hui le véritable **moteur économique** du Kenya. Parmi les succès les plus marquants, **M-Pesa** a transformé le **secteur financier** en facilitant l'inclusion bancaire par le biais du paiement mobile.

De plus, le **tourisme** constitue un autre pilier stratégique, soutenant les **exportations et l'emploi**. Toutefois, ce secteur reste exposé aux chocs externes, comme l'a montré la crise de la **COVID-19**, qui a paralysé le tourisme international et révélé les **fragilités structurelles** du modèle économique kenyan.

### Une industrialisation encore timide

L'industrie reste le parent pauvre de l'économie kenyane, ne contribuant qu'à **24 %** de la valeur ajoutée régionale, un chiffre bien inférieur à la moyenne subsaharienne (31 %).

Cette faiblesse est due à plusieurs facteurs : **infrastructures insuffisantes, corruption persistante et difficultés d'accès au financement** pour les entrepreneurs.

L'absence d'un **secteur manufacturier robuste** contraint ainsi le Kenya à **d'importer massivement** des biens manufacturés, rendant son **économie dépendante** des fluctuations des marchés mondiaux.

# L'économie informelle et les transferts de fonds : un filet de sécurité précaire

---

L'informalité est omniprésente, avec près de 80 % des emplois hors du secteur formel. Si cette dynamique permet à une large part de la population de subvenir à ses besoins, elle limite également l'accès aux protections sociales et freine la modernisation économique du pays.

**3,8%** du PIB régional provient de diasporas.

Les transferts de fonds de la diaspora représentent une source de revenu essentielle, équivalente à 3,8 % du PIB du Kenya. Ces flux financiers soutiennent directement la consommation privée, mais ne sauraient constituer un moteur de croissance durable.

## Un futur en construction : entre volonté politique et réalité économique

---

La diversification économique est une priorité affichée par les autorités kényanes. Pourtant, les progrès restent inégaux en raison de l'instabilité politique, des contraintes budgétaires et d'un cadre réglementaire encore perfectible.

Si certains pays voisins, comme le Rwanda, montrent la voie avec des stratégies volontaristes d'industrialisation et d'attraction des investissements, le Kenya doit encore franchir plusieurs obstacles pour transformer son économie.

---

## Conclusion

Le Kenya incarne à la fois les **promesses** et les **difficultés** de l'AEOI. Entre **dépendance agricole**, **explosion des services** et **industrialisation balbutiante**, le pays est à la croisée des chemins. Réduire la **prédominance de l'informalité**, **renforcer l'industrie** et **poursuivre les efforts de diversification** seront autant de **défis** à relever pour assurer une **croissance inclusive et résiliente**.

---

<https://www.tresor.economie.gouv.fr/Articles/2025/01/30/lettre-economique-d-aeoi-l-intelligence-artificielle-en-aeoi>

# Economic Structure of Kenya

An economy is a set of activities of a human community related to the production, distribution, and consumption of wealth.

## Summary by the French Chamber of Commerce in Kenya on the Economic Letter from the Regional Economic Service of Nairobi (November 12, 2024)

### Introduction

The economies of East Africa and the Indian Ocean (AEOI) exhibit diverse structures, ranging from highly industrialized countries to nations still dominated by the primary sector. However, they share common challenges in terms of diversification and development. Kenya perfectly illustrates these dynamics, balancing a still fragile agricultural sector, an emerging industry, and a rapidly expanding services sector.

### Agriculture: Essential but Vulnerable

Despite being largely informal and low in productivity, agriculture remains a crucial pillar of Kenya's and AEOI's economies. It employs a significant portion of the population and plays a central role in exports, particularly with Kenyan tea, which is highly valued in international markets.

However, weak infrastructure, lack of mechanization, and dependence on climatic conditions make this sector extremely vulnerable. The droughts from 2020 to 2022 are a striking example, exacerbating food insecurity and endangering millions of people.

### The Services Sector: A Growth Engine

48%

It is the share of the regional GDP that services occupy in Kenya's economy.

It is now the **true economic engine** of Kenya. Among the most notable successes, **M-Pesa** has transformed the **financial sector** by facilitating banking inclusion through mobile payments.

Additionally, **tourism** remains another **strategic pillar**, supporting **exports and employment**. However, this sector remains **exposed to external shocks**, as demonstrated by the **COVID-19 crisis**, which paralyzed international tourism and revealed structural weaknesses in Kenya's economic model.

### Industrialization: Still in Its Early Stages

**Industry** remains the **weak link** of the Kenyan economy, contributing only **24% of regional value-added**—significantly below the sub-Saharan average of 31%.

Several factors contribute to this weakness: **inadequate infrastructure**, **persistent corruption**, and **difficulties in accessing financing** for entrepreneurs.

The absence of a **strong manufacturing sector** forces Kenya to heavily **import manufactured goods**, making its economy dependent on global market fluctuations.

# The Informal Economy and Remittances: A Precarious Safety Net

---

Informality is widespread, with nearly 80% of jobs existing outside the formal sector. While this dynamic allows a large part of the population to meet their needs, it also limits access to social protections and slows the country's economic modernization.

**3,8%** of the regional GDP comes from diasporas.

Remittances from the diaspora represent an essential source of income, equivalent to 3.8% of Kenya's GDP. These financial flows directly support private consumption but cannot serve as a sustainable growth engine.

## A Future in the Making: Between Political Will and Economic Reality

---

Economic diversification is a stated priority for Kenyan authorities. However, progress remains uneven due to political instability, budgetary constraints, and a still-imperfect regulatory framework.

While some neighboring countries, such as Rwanda, are setting an example with proactive industrialization and investment-attraction strategies, Kenya still faces several hurdles in transforming its economy.

---

## Conclusion

Kenya embodies both the **promises** and **challenges** of the AEOI region. Between **agricultural dependence**, **booming services**, and a **nascent industrial sector**, the country stands at a crossroads. **Reducing the predominance of informality**, **strengthening industry**, and **continuing diversification efforts** will be **key challenges** to ensuring **inclusive and resilient growth**.

---

<https://www.tresor.economie.gouv.fr/Articles/2025/01/30/lettre-economique-d-aeoi-l-intelligence-artificielle-en-aeoi>

---